



*Juillet 2014...*

*Nous écrivons la dernière page de l'histoire de notre lycée technologique.*

*Par décision du Recteur, la section STL Biotechnologies est transférée au lycée St Jacques de Compostelle depuis septembre 2013.*

*Cette longue aventure a commencé en septembre 1970, après une année de préparation laborieuse : formation des professeurs, équipement des locaux, construction d'un internat. Tant d'amis nous ont aidés à réaliser nos projets ! Le docteur Rautlin de Laroy et le docteur Denis du laboratoire de microbiologie du CHU, Mme Nortz du laboratoire des fraudes, M Morin professeur à l'ENSMA qui nous a fait connaître les cours universitaires de formation pour adultes.*

*Première rentrée : nos vingt-sept premières F7 et nos cinquante secondes T3 occupent le terrain et s'initient aux tâches de laborantines. Vous en souvenez-vous Joëlle, Françoise, Odile, Pascale, Véronique, Annie, Josette, Monique, Dominique, Maxime, Béatrice, Brigitte, Catherine, Marie-Claude, Christine... vous toutes que nous n'avons pas oubliées...*

*La cocotte-minute qui avait servi l'année précédente, mise au placard, est remplacée par l'autoclave en cuivre, bien astiqué ! Les laboratoires sont flambant neufs, les blouses blanches impeccables... et les salles de classes ont encore la trace des cloisons des boxes de l'internat dont elles ont pris la place. L'entrain règne dans notre petit lycée, à l'ombre de la cathédrale, sous le patronage de Sainte Anne.*

*C'est une renaissance après l'épreuve de la fermeture du lycée général. Réforme oblige ! C'est l'époque où l'on sépare collèges et lycées, on*

*regroupe, on construit, des Institutions se ferment, des lycées sont créés. Alors, à l'Union-Chrétienne, on innove en ouvrant la série F7... une première académique ! Mme Cézérac se dépense sans compter : le mètre à la main, elle arpente les locaux, prévoit leur aménagement, s'initie à la culture des bactéries et réactualise son cours de physique. Tout le monde la craint et l'admire.*

*Vous souvenez-vous du travail du verre ? Après avoir effilé des pipettes au chalumeau, façonné des tubes à essai, transformé une baguette en enfilade de boules, réparé la verrerie ébréchée, M Combaud nous montrait la fabrication des cygnes et nous émerveillait en transformant une tige de verre en élégante biche... Et l'apprentissage du travail de labo ! Séance de pipetage : on aspire, on bouche, on ajuste... jusqu'à ce que les gestes soient parfaits et la mesure exacte... vous étiez des championnes ! Avant les grandes vacances , nous faisons le grand ménage des labos et vous chantiez de tous vos poumons enfermées à deux ou trois sous la hotte ! Et les jeux et les chants au sous-sol avant le départ de Noël ! “Mary had a baby... O Lord !” ... “On peut vivre sans richesse... mais vivre sans tendresse, on ne le pourrait pas ! Non, non, non ! ». Christian était impressionnant dans le rôle de St Joseph !*

*Après ces joyeuses années de lycée, qu'êtes-vous devenues, vous, les pionnières ? Professeur, médecin, pharmacienne, esthéticienne, secrétaires, infirmière, laborantine... Tout cela est inscrit sur les registres tenus par Mme Cézérac.*

*Comme une ruche bourdonnante, le lycée s'est rempli, les années ont passé. Enfin est venu le temps de la mixité. Notre premier garçon s'appelait Dominique, jeune, les cheveux souples, pas très courts... Un trimestre s'est écoulé avant que le conseil de classe ne révèle aux professeurs la présence d'un garçon en seconde I !*

*Dès 1971 nous ouvrons une première F6 pour les chimistes. Nous avons alors connu les affrontements entre F6 et F7 ! Mais les amitiés ont été plus fortes que les divisions, et même des liens plus forts encore se sont tissés*

*et ce sont de belles histoires d'amour qui se sont écrites. Des lors, chaque semaine nous nous sommes habituées au bruit des machines à écrire, sous la direction de Mme Sotron, car il y avait une épreuve de dactylographie au bac F6, mais nous n'avons jamais pu nous faire aux odeurs qui envahissaient les couloirs pendant les TP « d'orga » ! Seuls les courants d'air, par tous les temps, nous délivraient de cette ambiance.*

*Le Bac ? Au début, toutes les épreuves écrites et pratiques se passaient à Poitiers, avant l'ouverture de la même section à La Rochelle. Rien à voir avec le bac STL d'aujourd'hui ! La cinétique enzymatique ou l'ATP, le cycle de Krebs ou la chaîne respiratoire n'avaient pas de secrets pour nos élèves, et ils étaient prêts pour aborder les études supérieures, quelques-uns jusqu'au doctorat !*

*Puis il a fallu changer d'identité : F7 fut remplacé par une dénomination « très classe » : STL-BGB, et F6 par STL-CLPI, (vous ne connaissez pas ? Rien d'étonnant car, depuis deux ans, ils ont encore changé de nom pour devenir STL-Biotechnologies et autres). Nos terminales ont alors bénéficié de cours de philosophie, discipline absente des bac F6 et F7, et les travaux pratiques ont pris une importance bien plus grande avec un coefficient déterminant au bac. Mais les autres travaux d'atelier, comme le travail du verre et du plastique, la dactylo, ont disparu. Nos élèves de terminale CLPI se sont formés au Génie Chimique, chaque semaine, au laboratoire régional aménagé au lycée Louis Armand. Beaucoup d'élèves de cette section venaient du lycée St Jacques de Compostelle avant d'y retourner pour le BTS de traitement des eaux : Aurélien, Benoît, Ségolène, Simon qui sifflait aussi bien que le merle perché sur le tuyau d'aération du labo ! Eloïse, passionnée de chimie, encore élève au collège, échappant à la surveillance pour s'émerveiller devant la magie du labo ! Tous vous êtes là présents dans ma mémoire. Vous étiez fâchés quand j'utilisais du déodorant le jour des portes ouvertes afin de chasser les odeurs irrespirables du labo ! Je vous vois encore traîner les supports tout le long du couloir, ou bien vous réfugier près du frigo ou des balances pour de longues discussions... je vous entends encore piler la glace ou vous asperger comme des gamins ! J'ai encore un exemplaire de votre journal : « GAZ PART » le journal privé des*

*lères F6. Et vous, les TB, vous rappelez-vous quand vous vous faisiez mettre à la porte du cours de physique pour aller jouer sur les vieux ordinateurs du sous-sol ? J'avais confisqué les câbles... mais j'avais oublié ceux des autres appareils... C'était le temps où nous ne pensions pas à fermer les portes à clé ! Et Julien qui nous éblouissait avec ses tours de cartes... Mickaël, où cachiez-vous les poissons que vous aviez pêchés entre midi et deux ?*

*Je veux aussi vous rappeler Maxime : il n'est pas revenu après les vacances de Pâques... votre chagrin quand vous avez appris son accident et sa mort... et le chant de Thibaud, son ami, à la messe où vous étiez tous, à la chapelle. La maman de Jean-Charles nous avait confectionné une gerbe magnifique et votre prière était fervente. Je pense aussi à Catherine, Marie-Paule, Jean-Christophe, Karine, Pascale, Jackie, Michèle... que nous aimons et qui nous ont devancés dans l'Eternité...*

*Et maintenant... Nous enseignons vos enfants et petits enfants, nous avons le plaisir de vous rencontrer : Isabelle, Emeric, Mathilde, Laurence, Marie-Christine.. Catherine, Benjamin.., de parler du bon vieux temps, mais aussi des projets et des réalisations de chacun, de notre joie de vous voir heureux...*

*Nicolas, Elise, Morgane, Arthur, Mélissa, Benoît, vous qui clôturez cette belle histoire, nous vous souhaitons la réussite, non seulement aux examens, mais dans toute votre vie ! En pensant à votre professeur principal, Mme Jalladeau qui vous a accompagnés depuis deux ans et qui restera aussi dans vos cœurs, tant que je le pourrai je soignerai les géraniums qui fleurissent le perron, devant l'entrée du lycée, et je continuerai à parler de vous tous, mes anciens élèves et professeurs, à Celui qui habite notre maison et qui vous bénit.*

*Mme Boutin*